

"LES NÈGRES",
EN 2004, LORS DE
LEUR CRÉATION À
L'OPÉRA DE LYON.



Noir profond

Une pièce de Genet transformée en opéra chatoyant.

MICHAËL LEVINAS

LES NÈGRES

SOLISTES ET CHŒURS
DU GRAND THÉÂTRE
DE GENÈVE, ORCHESTRE
DE LA SUISSE ROMANDE,
DIR. BERNHARD KONTARSKY

ffff

MAIS, QU'EST-CE
QUE C'EST
DONC UN NOIR ?
ET D'ABORD,
C'EST DE QUELLE
COULEUR ?

Amateur d'opéras (notamment du *Don Giovanni* de Mozart), Jean Genet n'imaginait sans doute pas que sa postérité théâtrale s'étendrait aux scènes lyriques. Pourtant, deux ans après l'adaptation du *Balcon* par le Hongrois Peter Eötvös, c'est au tour des *Nègres*, en 2004, de passer du statut de « clownerie » – sous-titre donné à sa pièce par Genet lors de la création en 1959 – à celui d'opéra en trois actes.

Artisan inspiré de cette métamorphose, le compositeur Michaël Levinas réussit l'exploit de rester intimement fidèle à l'original dans l'aménagement du livret, sans renoncer à être inventif dans l'écriture de sa partition (1). Lors de la création à l'Opéra de Lyon, comme à la reprise, au Grand Théâtre de Genève, l'ancien élève d'Olivier Messiaen fut secondé par deux maîtres d'œuvre talentueux :

le chef d'orchestre Bernhard Kontarsky, habitué du répertoire contemporain le plus ardu, et le metteur en scène Stanislas Nordey, déjà en charge du *Balcon*, à Aix. L'un comme l'autre ont su faire des treize chanteurs réunis – des interprètes noirs, comme l'exigeait Genet pour sa comédie – une équipe solidaire. Des sombres invocations de Félicité, psalmodiées par la contralto Bonita Hyman (« *Dahomey, Dahomey...* »), au lamento en arabesques de Diouf, confié au contre-ténor virtuose Fabrice Di Falco, toute la gamme du chant lyrique se déploie, nimbée par les timbres iridescents de la guitare électrique, des claviers électroniques et des tambourinages des percussions, mixés par la technologie de l'Ircam. « *Mais, qu'est-ce que c'est donc un Noir ? s'interrogeait Genet avec une fausse naïveté provocatrice. Et d'abord, c'est de quelle couleur ?* » L'opéra apporte sa réponse : de la couleur à la fois spectrale et chatoyante de l'orchestre de Michaël Levinas.

GILLES MACASSAR

(1) Lire *Télérama* n° 2818.

Avec Wendy Waller, Bonita Hyman, Herbert Perry, Fabrice Di Falco, coffret de 2 CD Sisyph/Abeille Musique.

RÉVISONNOS CLASSIQUES

Parsifal l'encensé

La clique des dieux païens engloutie dans l'effondrement final de la *Tétralogie*, Richard Wagner cherche pour son opéra suivant – le dernier de sa carrière – à quel nouveau saint se vouer : Bouddha ? Jésus ? Renouant avec la légende des chevaliers du Graal – communauté dont était issu, déjà, son Lohengrin –, il opte pour les rites de la chrétienté médiévale. Sous-titré « Festival scénique sacré », *Parsifal*, créé à Bayreuth en 1882, quelques mois avant la mort du compositeur, déploie un grand-messe mystique, une passion pascale travestie en opéra. Sous son armure moyenâgeuse, Parsifal reste un Siegfried oblat – triomphant du diable Klingsor comme le héros de la saga scandinave terrasse le dragon Fafner. Au deuxième acte, parmi un essaim de filles-fleurs, la maléfique Kundry campe une maternelle séductrice, telle la Vénus de *Tannhäuser*. Enfoui sous le plateau du Festspielhaus, le calice orchestral brûle les encens instrumentaux les plus voluptueux, Wagner mariant savamment et suavement tous les pupitres. Accomplissant le pèlerinage de Bayreuth en 1888 pour y découvrir *Parsifal*, Debussy lui-même succomba à cette magie sonore. **G.M.**

Parsifal, de Richard Wagner. Avec Christopher Ventris, Waltraud Meier, chœurs et orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Hartmut Haenchen, mise en scène Krzysztof Warlikowski, Opéra Bastille, du 4 au 23 mars à 18h, le 23 à 14h30. Tél. : 08-92-69-90-90.

APPEL À CANDIDATURE

Le patrimoine moteur d'innovation

TROPHÉES DE L'INNOVATION PATRIMONIALE 2008

- Prix de la Fondation Crédit Coopératif
- Prix de la Fondation du Patrimoine
- Coup de cœur de la FEMS

2 Prix, 1 Coup de cœur : 25 000 € de dotation.

Concours organisé par la Fédération des écomusées et des musées de société (FEMS).

Informations et dossiers de candidature : www.foms.asso.fr

Concours financé par le projet EQUAL/DEPART

Partenaires fondateurs : Fondation Crédit Coopératif, Fondation du patrimoine, Conseil régional de Franche-Comté

FONDATION CREDIT COOPERATIF, FONDATION PATRIMOINE, FEMS

PIERRE LUMÈRE • BESANCON